

# Tableau de Bord de l'Énergie en Île-de-France

## Bilan des consommations d'énergie pour l'année 2006



### LES POINTS FORTS

- > Stabilité de la consommation régionale d'énergie finale en 2006 par rapport à 2005
- > Baisse conjoncturelle de la consommation d'énergie dans l'industrie
- > Augmentation structurelle de la consommation d'énergie dans les autres secteurs.

### La consommation régionale d'énergie finale

Avec 24,6 millions de tonnes équivalent pétrole (Mtep) consommés en 2006, l'Île-de-France est la région française la plus consommatrice d'énergie. Elle représente 15 % de la consommation nationale d'énergie finale. Cette part est toutefois inférieure aux poids démographique (19 % de la population) et économique (29 % du PIB) de la région. L'Île-de-France affiche ainsi une consommation par habitant de 2,1 tep/hab, inférieure à la moyenne nationale (2,6 tep/hab). Forte proportion d'habitat collectif, tissu urbain dense, faible présence industrielle sont les principales raisons de cet écart.

Repères sur l'Île-de-France		
Indicateur	Île-de-France	Part IDF / France
Population (en milliers de personnes)	11 532	18,8 %
Superficie (en km <sup>2</sup> )	12 012	2,2 %
PIB (en milliards d'euros courants)	507	28,6 %
Emploi tertiaire (en milliers)	4 384	25,0 %
Emploi industriel (en milliers)	488	14,0 %
Surface agricole utile (en milliers d'ha)	578	2,0 %

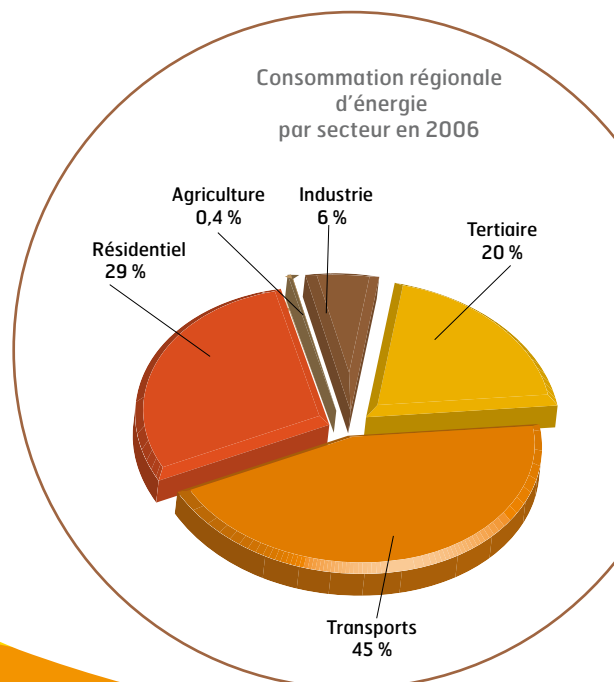
### La consommation régionale d'énergie finale s'élève à 24,6 Mtep en 2006.

Fait marquant en 2006, la consommation régionale d'énergie est restée quasiment stable par rapport à l'année précédente. Dans le détail, la situation est plus contrastée.

Les transports et les bâtiments voient leur consommation continuer de croître, respectivement de 1,7 % et 1,3 %.

Les principales explications, d'ordre structurel, sont l'augmentation de la population et le développement des activités tertiaires. Au contraire, la consommation d'énergie de l'industrie a diminué de 20 %, en lien avec le phénomène de désindustrialisation de la région en cours depuis plusieurs années, accentué par une conjoncture défavorable en 2006. Ainsi, bien que l'industrie représente une faible part de la consommation régionale d'énergie, la baisse a permis de compenser l'augmentation observée dans les autres secteurs.

En raison de ces évolutions sectorielles, la structure de la consommation régionale d'énergie a subi quelques variations par rapport à 2005. La part de l'industrie a ainsi diminué de 1,5 point, passant de 7,6 % à 6,1 % de la consommation régionale d'énergie, au profit des transports, du résidentiel et du tertiaire.



## Une structure de la consommation très différente de la moyenne nationale

La structure de la consommation d'énergie est le reflet des caractéristiques socio-économiques de la région. Faiblement industrielle, l'économie francilienne est largement dominée par le secteur tertiaire (86 % de la valeur ajoutée totale produite en Île-de-France contre 77 % en France). De plus, près d'un français sur cinq habite en Île-de-France. De ce fait, les bâtiments représentent 49 % de l'énergie consommée dans la région contre 44 % pour la France. Par ailleurs, la présence de deux aéroports internationaux sur le territoire explique en partie la surreprésentation des transports dans le bilan énergétique régional (45 % contre 31 % à l'échelle nationale). Le secteur aérien représente la moitié de la consommation d'énergie des transports en Île-de-France.

### Un bilan énergétique dominé par les bâtiments (49 %) et les transports (45 %)

En conséquence, l'industrie et l'agriculture ne pèsent guère dans le bilan énergétique régional. Le secteur industriel ne contribue ainsi qu'à hauteur de 6 % de la consommation francilienne d'énergie (contre 23 % au niveau national). De la même façon, l'agriculture francilienne, dominée par les grandes cultures, ne représente que 0,4 % de l'énergie consommée en région contre 2 % au niveau national.

### Un bilan énergétique dominé par les produits pétroliers

Corollaire au poids prépondérant du secteur des transports, **les produits pétroliers constituent la moitié de l'énergie consommée en Île-de-France**. A lui seul, le secteur des transports représente 85 % des produits pétroliers consommés dans la région.

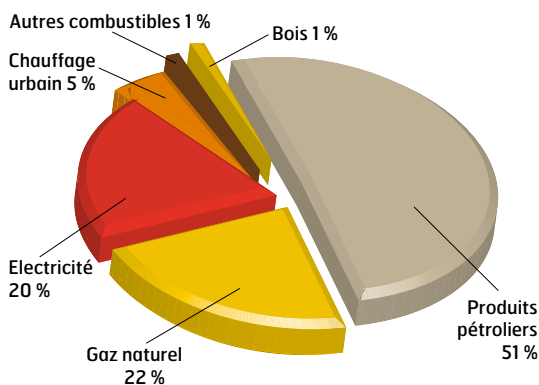
**Le gaz naturel et l'électricité** ont des niveaux de consommation proches (respectivement 22 et 20 % de la consommation finale régionale). Les consommations de gaz naturel sont principalement le fait des logements franciliens, qui représentent 57 % des consommations régionales de ce produit énergétique. Quant à l'électricité, les secteurs résidentiel et tertiaire sont les deux principaux postes consommateurs, avec respectivement 41 % et 42 % des consommations régionales d'électricité. Principaux usages en cause : le chauffage électrique dans le secteur résidentiel et le développement des usages spécifiques de l'électricité dans le secteur tertiaire (technologies de l'information, froid alimentaire dans les commerces, éclairage, etc.).

Spécificité francilienne, la part du chauffage urbain atteint 5 % de la consommation régionale grâce à plus d'une centaine de réseaux de chaleur alimentant en chauffage et en eau chaude sanitaire principalement les bâtiments résidentiels et tertiaires (cf. zoom sur le parc résidentiel).

Enfin, les énergies renouvelables et de récupération représentent environ 4 % de la consommation francilienne d'énergie.

### Les produits pétroliers représentent 51 % de la consommation régionale d'énergie

Consommation régionale d'énergie par type d'énergie en 2006



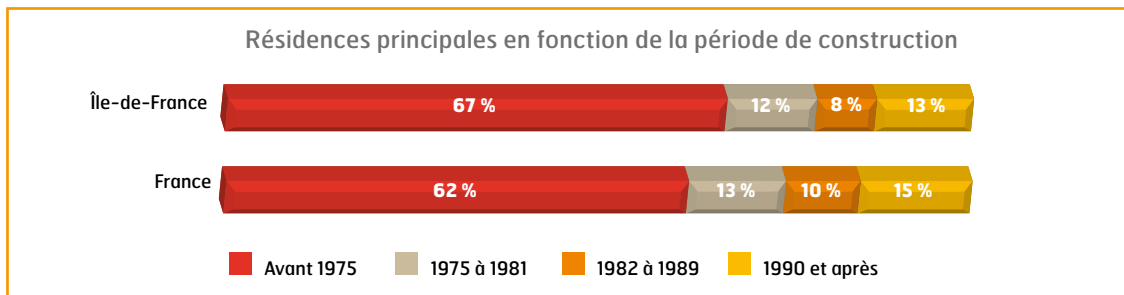
### Zoom sur le parc de résidences principales

En 2006, la région Île-de-France comptait 4,8 millions de résidences principales. La quantité d'énergie consommée dans le secteur résidentiel, notamment pour les besoins de chauffage, dépend fortement des caractéristiques de ce parc. Parmi les facteurs les plus influents se trouvent :

- le type de logement ;
- l'âge du bâtiment ;
- l'énergie de chauffage utilisée.

#### Le type de logement

Le parc francilien de résidences principales est composé à 70 % de logements collectifs. C'est nettement plus que la moyenne nationale qui avoisine les 43 %. Les logements collectifs nécessitent généralement moins d'énergie pour le chauffage : surface réduite, moindres déperditions de chaleur. En Île-de-France, ils ne représentent ainsi que 58 % de la consommation d'énergie du secteur résidentiel. **La part importante de logements collectifs est donc un facteur d'efficacité pour la région.**



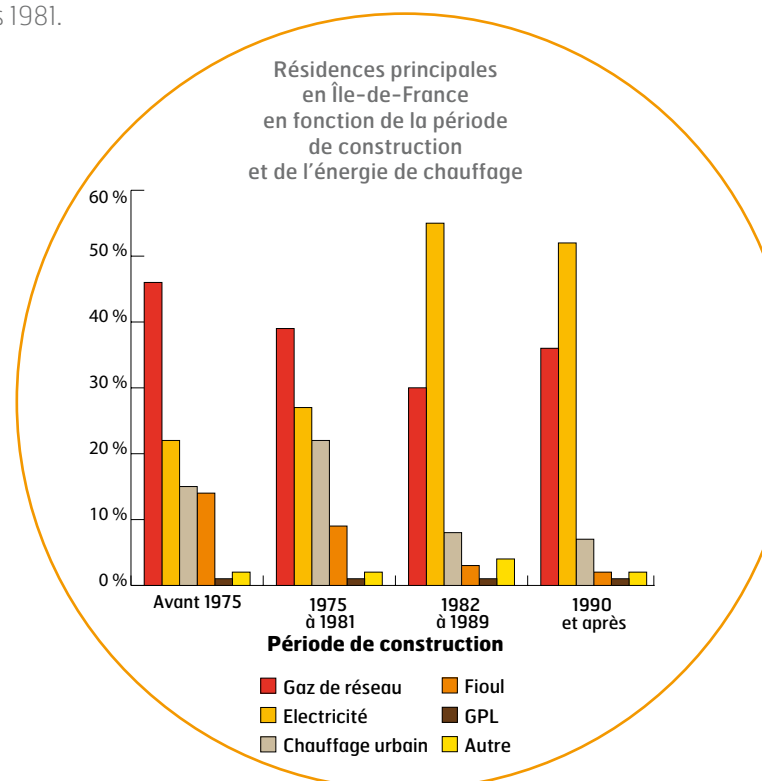
#### ► L'âge du bâtiment

La première réglementation thermique des bâtiments a vu le jour en 1974, suite au premier choc pétrolier, afin de rendre les logements moins énergivores. Depuis, les réglementations thermiques ont évolué à plusieurs reprises, renforçant toujours plus les exigences de performance énergétique. Toutefois, en Île-de-France, les logements construits avant la première réglementation thermique représentent 67 % du parc (contre 62 % au niveau national). Moins bien isolés, ces logements consomment plus d'énergie pour satisfaire leurs besoins de chauffage que les constructions récentes. **Leur rénovation constitue donc un enjeu essentiel dans la lutte contre le changement climatique et la réduction des consommations d'énergie.**

#### ► L'énergie de chauffage

Le parc francilien de résidences principales se distingue également en termes de type d'énergie utilisée pour le chauffage. Largement plébiscité, le gaz est la première énergie utilisée et chauffe 43 % des résidences principales d'Île-de-France alors qu'il n'est utilisé qu'à hauteur de 39 % au niveau national. Par ailleurs, du fait de la part importante des logements collectifs, la région est propice au développement des réseaux de chaleur. Ainsi, **14 % des logements franciliens ont recours au chauffage urbain contre seulement 5 % à l'échelle nationale.** Le fuel quant à lui ne chauffe que 11 % des logements (18 % au niveau national). Le fuel est d'ailleurs essentiellement présent dans les logements anciens et a quasiment disparu dans les constructions récentes. Ces dernières font appel presque exclusivement au gaz et à l'électricité pour satisfaire les besoins de chauffage. Dans les constructions récentes, la hiérarchie des énergies a d'ailleurs été renversée puisque l'électricité arrive désormais en tête. Cette forme d'énergie équipe en effet plus de la moitié des logements construits après 1981.

Résidences principales en fonction de l'énergie de chauffage			
Energie de chauffage	Île-de-France		France
	En milliers	%	%
Gaz	2 093	43 %	39 %
Electricité	1 437	30 %	29 %
Chauffage urbain	677	14 %	5 %
Fuel	521	11 %	18 %
Autre	102	2 %	9 %
Total	4 830	100 %	100 %



## ROSE

Réseau d'Observation Statistique de l'Énergie et des émissions de gaz à effet de serre de la région Île-de-France. Créé en 2008, il compte aujourd'hui 15 membres. L'objectif du réseau est de produire tous les éléments permettant d'analyser et de comprendre l'évolution de la consommation et de la production d'énergie sur le territoire francilien.

Le site internet du ROSE a été inauguré lors des 3<sup>e</sup> Assises régionales de l'énergie. Données statistiques, études relatives à l'analyse de la demande d'énergie et au développement des énergies renouvelables, actions remarquables, actualité francilienne en matière d'énergie y sont désormais disponibles.

[www.roseidf.org](http://www.roseidf.org)



## LES CONTACTS

### ARENE Île-de-France

94 bis, avenue de Suffren  
75015 Paris  
[www.arenidf.org](http://www.arenidf.org)

Marc Boitel  
[m.boitel@arenidf.org](mailto:m.boitel@arenidf.org)  
Marie-Laure Falque Masset  
[ml.falque-masset@arenidf.org](mailto:ml.falque-masset@arenidf.org)  
Judith Cazas  
[j.cazas@arenidf.org](mailto:j.cazas@arenidf.org)

### ADEME Île-de-France

6-8, avenue Jean Jaurès  
92807 Puteaux cedex  
<http://ile-de-france.ademe.fr/>

Mohamed Amjahdi  
[mohamed.amjahdi@ademe.fr](mailto:mohamed.amjahdi@ademe.fr)

## PRINCIPALES SOURCES DE DONNÉES

Industrie : Insee, Agreste, Eacei  
Tertiaire : Insee, Ceren  
Résidentiel : Insee, Ceren, Arene  
Agriculture : Agreste, ADEME, Solagro  
Transports : CPDP, CFBP, opérateurs de transports



Agence régionale de l'environnement  
et des nouvelles énergies  
94 bis avenue de Suffren - 75015 Paris  
Tél. : +33 (0)1 53 85 61 75 - Fax : +33 (0)1 40 65 90 41

[www.arenidf.org](http://www.arenidf.org)

Rédaction : Nicolas Mairet (ARENE)  
Coordination éditoriale : Pascale Céron,  
Pascale Gorges (ARENE).  
Sources : Insee - traitement ARENE  
Crédits photo : ARENE - Christophe Petit-Tesson  
Edition : Mars 2011